

# Le racisme anti-asiatique est-il sous-estimé ?

- Un sketch sur les Asiatiques choque.
- La communauté dénonce la banalisation du racisme anti-asiatique, passé sous silence.

- Faux, répondent les associations, le phénomène est connu et on en parle.

## 410

PLAINTES POUR RACISME AUPRÈS D'UNIA

ENTRE 2009 ET 2015

"En 2015, Bart De Wever avait déclaré qu'il était incroyable que ce soient toujours les Berbères ou les Maghrébins qui se plaignent du racisme, alors qu'on n'avait jamais vu d'Asiatiques se plaindre", rapporte Patrick Charlier, codirecteur du Centre inter-fédéral pour l'égalité des chances (Unia). "Or, entre 2009 et 2015, nous avons enregistré 410 dossiers de personnes d'origine asiatique qui se sont adressées à nous pour se plaindre de discrimination raciale ou de propos à caractère raciste. On ne peut pas dire que cela n'existe pas, il y a une réalité : 410 dossiers, ce n'est pas un phénomène majeur, mais c'est loin d'être marginal !"

### Le contexte

Le spectacle "Tout est possible" de Kev Adams et Gad Elmaleh retransmis en direct de Bercy, il y a trois semaines, sur M6, enflamme la Toile. Sur le site Clique.tv, le rédacteur en chef Anthony Cheylan, d'origine vietnamienne, réagit. "Moi, Asiatique, j'ai mal." Et il décrit: "Kev Adams apparaît alors sur scène, vêtu d'un kimono. Il arbore un chapeau rond, une tresse postiche et mime des mouvements d'arts martiaux. [...] Il écarquille les yeux, imite lourdement un accent chinois, lève ses sourcils et se déplace avec une gestuelle caricaturale. Le public applaudit, hilare. Par moments, les spots semblent même diffuser de la lumière jaune vers son visage, pour que les spectateurs saisissent bien le comique de la situation. Mais ils n'en ont pas besoin : à ma consternation la plus totale, ils rient depuis le premier mot. [...] Au bout de quelques minutes, il est rejoint sur scène par Gad Elmaleh, déguisé en un personnage tout aussi cliché. [...] Pire encore : en jouant vaguement la distanciation, Gad Elmaleh ne sert qu'à donner bonne conscience à son binôme et au public. Manipulation humoristique ? Mauvaise foi ? Rataje industriel ? Maladresse gigantesque ? Le résultat est là : dix minutes de blagues racistes." De quoi relancer le débat autour de la question à laquelle nous consacrons notre séquence : le racisme anti-asiatique est-il sous-estimé ? A noter qu'avec Mouloud Achour, Anthony Cheylan a publié une mise à jour de son texte ce jeudi après-midi.

## Oui

- Beaucoup de jeunes Asiatiques me confient qu'ils vivent mal le fait d'être la cible de moqueries permanentes et stupides. Pourtant, même dans notre communauté, personne ne se lève pour protester.

Une tribune publiée sur le site Clique.tv épingle les humoristes français Kev Adams et Gad Elmaleh pour un sketch dans lequel ils se moquent des Asiatiques. Qu'en pensez-vous ?

Tout d'abord, même si je n'ai vu qu'une partie de ce sketch, je me demande pour-quoi personne, ni les producteurs, ni la chaîne M6 qui a diffusé le spectacle, n'a pensé à prévenir les deux humoristes que ce n'était pas drôle de convoquer sur scène des clichés qui datent au moins du siècle passé. Surtout quand cela peut blesser certaines personnes.

Puis, ce que je trouve intéressant, c'est la mise à jour de la tribune par le patron du site Clique.tv et son auteur, suite à un certain emballement sur les réseaux sociaux. Tous les deux se sont livrés à une étrange marche arrière. Comme s'il était interdit de suggérer que certaines répliques de Kev Adams et Gad Elmaleh avaient pu être maladroites, voire blessantes. Ou comme s'il

n'était pas question de lancer sur la place publique un débat sur une certaine forme de discrimination que peuvent ressentir les Asiatiques.

**Vous pensez donc qu'on a tendance à sous-estimer le racisme envers les Asiatiques, au point que cela devienne un sujet tabou ?**

On fait depuis longtemps des blagues sur les Asiatiques, principalement sur les Chinois et les Vietnamiens – même si, pour beaucoup, ces origines différentes se confondent. Et ces blagues continuent de "passer" comme une lettre à la poste, parce qu'il n'y a pas de réelle contestation. En effet, personne ne se lève pour dire que c'est intolérable. La communauté asiatique elle-même ne proteste pas. De facto, ce genre de moqueries, parfois de mauvais goût, est ainsi devenu la dernière forme d'humour tolérée qui stigmatise une communauté.

**Mais, si cela peut blesser, pourquoi ne se lève-t-on pas pour protester contre cette forme de discrimination ?**

Effectivement, cela peut blesser. Beaucoup de jeunes Asiatiques m'ont d'ailleurs dit qu'ils vivaient mal le fait d'être la cible de moqueries permanentes et stupides. Mais

leurs parents ne réagissent pas de la même manière. L'ancienne génération garde une image de la France comme étant un pays d'accueil pour les réfugiés politiques qu'ils étaient. Ils sont très reconnaissants envers ce pays, et la reconnaissance est culturellement très marquée dans notre communauté. Aussi ils relativisent tous les clichés sur les Chinois en expliquant que c'est juste de l'humour. On se retrouve dès lors avec, dans une même famille, un fils qui se dit victime de racisme et son père qui répète que ce n'est pas possible. C'est entre autres un problème intergénérationnel.

**Et vous, vous voulez porter le débat sur le racisme anti-asiatique sur la place publique ?**

Oui, car les blagues racistes renforcent les préjugés. Or, ces préjugés racistes peuvent tuer. Le 7 août dernier, Chaolin Zhang, un couturier de 49 ans, père de famille, ainsi que ses amis ont été agressés par trois per-

sonnes, parce que celles-ci pensaient que tous les Chinois étaient faibles ou se promenaient avec de l'argent liquide. Chaolin Zhang est décédé des suites de ses blessures, cinq jours plus tard. En tant que membre du comité de soutien à sa famille et présidente de l'association Chinois de France-Français de Chine, je me suis notamment exprimée sur les plateaux télé. Et j'ai aussi participé à la manifestation qui s'est déroulée en septembre à Paris, dénonçant les violences racistes et la discrimination ordinaire envers la communauté asiatique.

**Les associations antiracisme ont-elles aussi un rôle à jouer ?**

Lors de cette manifestation de septembre, on en a remis une couche. Je pense que les associations peuvent en profiter pour rebondir, et davantage s'impliquer dans l'éducation à l'école. C'est là que les petits enfants commencent à se moquer des Asiatiques et ces derniers, à en souffrir. Et c'est dès ce moment qu'on peut agir. Peut-être simplement en expliquant que ces blagues sont nazes et qu'elles peuvent blesser ?

Entretien : Baptiste Ericpuc

TAMARA LUI  
Présidente de l'association  
Chinois de France-Français de Chine.

# Non

■ **Chez SOS Racisme, nous nous sommes déjà mobilisés pour des Asiatiques. C'est loin d'être quelque chose de nouveau et ce problème, on en parle.**

**BLAISE CUECO**

SOS Racisme.

**Comment expliquez-vous le fait qu'on entende peu parler du racisme anti-asiatique ?**

Il n'y a pas les mêmes crispations émotionnelles avec ces populations donc moins d'échos. Cela réveille peut-être un affect moins fort, surtout quand on voit l'hystérie que peut générer la communauté musulmane dans le champ politique. Les stéréotypes sont différents. Quand on voit la manière dont on parle des Arabes, ce sont des préjugés issus du colonialisme ou de la guerre d'Algérie

**Le 4 septembre, à la suite de la mort de Chaolin Zhang à Aubervilliers, agressé par trois hommes, une importante manifestation de la communauté asiatique a eu lieu. Des citoyens s'interrogent sur le silence des associations antiracisme et des Français d'origine asiatique se sentent oubliés alors que le slogan "Black Blanc Beur" a tant marqué les esprits. Quel est le point de vue de SOS Racisme ?**

C'est faux. Personne n'est oublié, nous avons toujours réagi très rapidement et nous sommes rentrés en contact avec les membres de la famille de la victime. Pour nous, cela a été très compliqué de communiquer avec les associations, il n'y a pas d'habitude de travail en commun. D'ailleurs, pour la manifestation, elles n'ont pas voulu mettre en avant la notion de racisme mais plutôt de sécurité. On a toutefois tissé des liens.

**Le racisme anti-asiatique est sur le devant de la scène depuis cet été, comme s'il avait été mis au jour à ce moment-là. Est-ce qu'il était dénoncé auparavant ?**

Oui parce qu'il n'y a pas plusieurs racismes, il n'y en a qu'un seul. Le racisme, c'est le fait de considérer que la société est constituée de différentes races ou communautés. Ensuite, il y a des préjugés en fonction des types de personnes et cela crée une sorte de concurrence victimaire qui n'a pas lieu d'être. On entend parfois "parce que c'est un Arabe ou parce que c'est un Juif, on en parle"... chez SOS Racisme, on réagit toujours quelle que soit la personne attaquée. Nous avons par exemple déjà porté plainte contre "Le Point" pour "diffamation raciale

publique" en 2012 avec des membres d'une association chinoise et on avait gagné notre procès. Nous avons déjà parlé des Asiatiques auparavant; c'est loin d'être quelque chose de nouveau et on s'est déjà mobilisés. Ce n'est pas un problème dont on ne parle pas, au contraire.

**Vous n'avez donc pas attendu la manifestation parisienne pour lutter ?**

Non, mais pour parler d'un sujet, il faut qu'il y ait des victimes. De nombreuses personnes s'adressent à nous et cela ne trouve pas un écho médiatique à chaque fois. Le racisme anti-asiatique est à la mode et on voit apparaître dans le champ médiatique une catégorisation du racisme, "anti-arabe, anti-asiatique...". Des médias se sont éloignés de la vision républicaine et ont rejoint une vision du multiculturalisme à l'américaine avec un chevauchement de communautés et nous rejetons cela très fortement. Les gens qui se plaignent qu'on ne parle pas assez de leur communauté tiennent un discours plein de préjugés. Pour beaucoup, le racisme vient des Blancs envers les autres communautés or, toutes les communautés sont traversées par des préjugés.

**Travaillez-vous sur la déconstruction de ces préjugés ?**

Tout le temps. Sur le volet juridique, nous œuvrons pour que le caractère raciste des agressions soit reconnu par la justice. Nous formons des associations aux questions d'aggravation des violences à cause du racisme. Parfois, des personnes n'ont pas le réflexe de porter plainte, ne se sentent pas à l'aise avec les institutions et ont encore la barrière de la langue. L'idée est de faciliter l'accès à leurs droits. Sur le volet sensibilisation, nous faisons découvrir les cultures asiatiques et nous amenons de la complexité parce que pour un trop grand nombre de personnes, Asiatiques égale Chinois. Nous allons co-organiser le nouvel an chinois à Aubervilliers pour rapprocher les gens.

**Entretien : Camille de Marcilly**